

## QUANTIFICATION UNIVERSELLE : *CHAQUE FOIS / TOUTES LES FOIS*

Anne THEISSEN\*  
Université de Strasbourg  
EA 1339 LILPA-Scolia

### RÉSUMÉ

*L'objectif de cet article est de montrer que la quantification universelle opérée avec fois par chaque et tous les se distingue de celle des noms standard. Nous examinerons plus particulièrement les deux aspects décisifs pour l'emploi des SN chaque fois et toutes les fois : la nécessité de récupérer un type de processus verbal et les différentes manières de satisfaire à l'exigence de pluralité postulée par les quantificateurs universels chaque et tous les.*

### ABSTRACT

*The goal of this article is to show that the universal quantification operated by chaque and tous les when combined with fois is different from the quantification operated by standard nouns. More specifically, we examine the two most significant conditions for the use of the NPs chaque fois and toutes les fois: the necessity to capture a verbal process, and the different ways for fulfilling the plurality requirement imposed by the universal quantifiers chaque and tous les.*

### INTRODUCTION

Ce travail porte sur la quantification universelle opérée avec *fois* par *chaque* et *tous les*. Il ne s'agira ici que d'une première étape, puisque nous n'aborderons que ce qui est commun à *chaque fois* et *toutes les fois* pour laisser de côté la question de leur différenciation. Leur fonctionnement, étant donné le statut nominal particulier de *fois*, s'avère en effet beaucoup plus complexe que celui de *chaque* et *tous les* avec les noms standard.

Nous nous pencherons plus particulièrement sur deux aspects décisifs pour l'emploi de *chaque fois* et *toutes les fois* : la nécessité de récupérer à

---

\* Un grand merci à Ignace.

chaque ... fois un type de processus verbal et les différentes manières de satisfaire à l'exigence de pluralité postulée par les quantificateurs universels.

Pour ce faire, nous commencerons par une présentation rapide d'une part des traits communs à la quantification universelle opérée par *chaque* et *tous les* et d'autre part du statut nominal particulier de *fois*. Nous exposerons ensuite les problèmes que pose l'interprétation des syntagmes *chaque / toutes les fois* et décrirons les différents modes de saturation pour le type de processus verbal et les diverses façons d'accéder à la pluralité verbale réclamée par *chaque fois / toutes les fois*. Chemin faisant, nous verrons que la quantification universelle du N *fois* par *chaque / tous les* se distingue de celle opérée avec les noms standard.

### 1. CHAQUE ET TOUS LES : DES QUANTIFICATEURS UNIVERSELS

En tant que quantificateurs universels, *chaque* et *tous les* marquent dans (1) et (2) que le prédicat *avoir un cartable* vaut pour toutes les occurrences du domaine de quantification, c'est-à-dire pour toutes les occurrences de l'ensemble des élèves concerné :

- (1) *Chaque élève a eu un cartable.*
- (2) *Tous les élèves ont eu un cartable.*

Une telle quantification exige que soient satisfaites trois conditions (Kleiber, à par.) :

- i) elle doit s'établir par rapport à un prédicat, qui constitue ce qu'on appelle parfois la *portée* de la quantification,
- ii) le domaine de quantification doit être borné,
- iii) le domaine de quantification doit présenter une structuration partitive interne.

La condition (iii) est remplie par la pluralité d'occurrences du domaine. Même s'il est au singulier, *chaque*<sup>1</sup> exige, comme le pluriel *tous les*, un domaine de quantification formé d'une pluralité d'occurrences de N et c'est cette pluralité qui fournit le principe de division interne du domaine<sup>2</sup>.

### 2. LE N FOIS : UN STATUT NOMINAL SPÉCIAL

Même s'il présente certains traits généraux de la catégorie nominale comme le trait comptable (Gross, 1989), *fois* a un statut nominal tout à fait particulier. Il est en effet uniquement un indicateur d'unités verbales<sup>3</sup>, son sens se restreignant à celui d'*occurrence verbale* ou d'*unité* pour les processus verbaux ou prédications<sup>4</sup>. Il n'est pas pour autant un hyperonyme des prédicats verbaux, ainsi que le montre l'impossibilité d'avoir, face à des énoncés génériques du type *un chat est un animal*, des énoncés semblables

---

1 Ceci suppose, bien entendu, que *chaque* présente le trait *comptable*.

2 Voir aussi Kleiber (1998 a et b).

3 Theissen (à par. en 2008 et à par.).

4 Voir Berthonneau (2002) et Gross (1989).

avec *fois*. Il ne subsume donc pas des co-hyponymes, mais marque de façon très générale la partie “unité” pour toute prédication verbale, ce qui lui permet — c’est son rôle le plus remarqué — de servir d’agent “comptable” aux processus verbaux<sup>5</sup>.

### 3. CHAQUE FOIS / TOUTES LES FOIS : UNE STRUCTURE QUANTIFICATIONNELLE À PART

Le statut nominal particulier de *fois* n’a aucun effet sur la condition (i). Il faut évidemment une relation avec une prédication pour qu’il y ait quantification universelle comme le montrent (3) et (4) où les prédications *Pelle se redressait pour l’aider à cracher* et *il la salue sans vergogne, profondément* constituent la portée de la quantification effectuée par les deux quantificateurs :

(3) *Chaque fois qu’elle (Ellen) avait une crise de toux, Pelle se redressait pour l’aider à cracher.* (Anderson Nexø M., *Pelle le conquérant*, t. IV, 1906, 212)

(4) *Toutes les fois qu’une balle claque sur le parapet, il la salue sans vergogne, profondément.* (Genevoix M., *Ceux de 14*, 1950, 238)

La structuration partitive interne (condition iii) ne donne pas lieu non plus à un traitement particulier, étant donné que la “comptabilité” intrinsèque de *fois* entraîne ipso facto la pluralité occurrenceielle réclamée par les quantificateurs universels *chaque / tous les*<sup>6</sup>. Il n’est toutefois pas inintéressant de signaler à ce propos que le trait ‘comptable’ de *fois* est particulièrement fort, puisque, contrairement aux substantifs standard, où il est généralement possible d’envisager un dispositif de conversion vers le massif, il est quasiment impossible de massifier *fois* (? de la *fois*)<sup>7</sup>.

Pour ce qui est de la condition (ii) — la nécessité de disposer d’un domaine de quantification borné — la situation de *fois* semble également se conformer à celle de *chaque* et de *tous les* avec les noms standard. Si l’on compare (1) et (2),

(1) *Chaque élève a eu un cartable.*

(2) *Tous les élèves ont eu un cartable.*

à (5) :

(5) *Paul a perdu chaque fois / toutes les fois sa mise.*

on observe en effet que, dans les deux cas, le contexte linguistique ou la situation doit fournir les bornes, c’est-à-dire la détermination ou spécification nécessaire à la classe restreinte d’occurrences visée par *élèves* en (1) et (2) et par *fois* en (5). Mais on s’aperçoit aussi, et c’est là où la quantification universelle avec *fois* s’écarte de celle des N standard, qu’en plus des limites,

5 Cf. *Il a dansé trois fois* (Theissen, à par.).

6 Voir Flaux & Van de Velde (1997) et Takeuchi-Clément (2004).

7 On comprend qu’il en va ainsi, puisqu’il sert avant tout à compter les occurrences verbales (Theissen, à par.).

*chaque / toutes les fois* de (5), réclament, à la différence de *chaque / tous les élèves* de (1) et (2), que soit spécifié le type d'occurrences verbales dont il s'agit. Alors que les SN *chaque / tous les élèves* indiquent par eux-mêmes quel est le type d'unités nominales quantifiées, les occurrences en jeu étant des élèves, les syntagmes *chaque / toutes les fois*, étant donné le statut sémantique particulier de *fois*, ne révèlent rien sur les occurrences verbales ou prédicationnelles en jeu. Ils exigent ainsi, en plus d'une justification des limites du domaine de quantification, l'identification du type d'occurrences formant ce domaine. L'impossibilité d'avoir des phrases génériques portant sur *les fois* est une manifestation de cette incomplétude "ontologique" de *fois*. A la différence des N standard, on n'a pas, du côté de *fois*, d'énoncés génériques du type de (6) :

(6) *Les chiens aboient / un chien aboie généralement le soir.*

(7) *?Les fois / une fois SV.*

Il en résulte que dans le cas des N standard, la limite du domaine peut être donnée par le SN quantifié par *chaque / tous les* lui-même, s'il est en emploi générique, comme dans (8),

(8) *Chaque chien a besoin d'un maître / tous les chiens ont besoin d'un maître.*

alors que semblable situation ne peut se rencontrer avec *chaque / toutes les fois*. Par conséquent, aussi bien pour le type d'occurrences que pour la pluralité ou classe occurrenceielle concernée, les SN *chaque / toutes les fois* nécessitent que l'on puisse récupérer les informations nécessaires susceptibles de saturer ces deux cases informatives ouvertes par l'emploi universel de *fois*. Par comparaison, les SN *chaque / tous les N* mettant en jeu des noms standard comme *chien* ou *élève*, donnent directement le type d'occurrences dont il s'agit et ne nécessitent une justification des limites de la classe sur laquelle opère la quantification universelle que dans le cas des emplois non génériques. L'illustration de ce dernier cas peut se faire en montrant que la suppression dans (9) et (10) du segment justificateur du domaine suscite des interrogations sur la classe d'occurrences qui se trouve quantifiée par *chaque* et *tous les*, la restriction étant apportée par la relation anaphorique nouée entre *chemin / tournant*, d'une part, et *maison / porte*, d'autre part :

(9) *C'est exactement ce chemin que les deux inconnus suivirent. A chaque tournant nous craignons de les perdre, mais, à ma surprise, nous arrivions toujours au détour de la ruelle suivante avant qu'ils l'eussent quittée.* (Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*, 1971, 39)

(10) *Dès qu'ils avaient passé, tous les deux, emmitouflés, souriants et un peu interdits, le seuil de la maison, nous fermions sur eux toutes les portes, et c'était une grande semaine de plaisir qui commençait...* (Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*, 1971, 5)

Il faut ainsi aborder la description de *chaque / toutes les fois* sous deux angles, celui de la recherche du type d'occurrences verbales et celui de la recherche du domaine de quantification "pluriel" pertinent.

### 3.1. Récupération du type verbal

La récupération du type d'occurrences verbales visé par les SN *chaque / toutes les fois* peut se faire au moins de quatre manières.

La voie la plus simple transite par la cataphore. Le syntagme quantificationnel présente lui-même le processus verbal recherché via une proposition relative restrictive en *que P*<sup>8</sup> :

- (11) *Il vaut mieux, chaque fois que la machine fait mine de s'emballer, décompresser doucement, en arrosant un étroit voisinage de quelques kilomètres (...).* (Debord G., *Commentaires sur la société du spectacle*, 1988, 55)
- (12) *Les membres du gouvernement et les présidents et rapporteurs des commissions intéressées obtiennent la parole toutes les fois qu'ils le demandent.* (Lidderdale D. W., *Le Parlement français*, 1954, 160)

Le type d'occurrences verbales peut aussi être donné via une anaphore "coréférentielle" en quelque sorte. Le type de processus verbal pertinent a alors déjà été introduit dans le cotexte antérieur. Ainsi dans (13) et (14), les segments *le malheureux marabout recevait des punitions disciplinaires* et la conjonction propositionnelle *le médecin se pencha sur lui, voulut examiner sa blessure* servent d'antécédent prédicationnel à *chaque / toutes les fois* en fournissant le type d'occurrences verbales nécessaire aux SN quantificationnels. Ce que prouve alors la possibilité (cf. (15)-(16)) de faire apparaître ces prédications cataphoriquement dans le syntagme en *fois* :

- (13) *Le malheureux marabout recevait régulièrement des punitions disciplinaires pour "insalubrité", et chaque fois il était envoyé en prison pour un ou deux jours (...)* (Bâ A.H., *Oui mon commandant !*, 1991, 261)
- (14) (...) *à trois reprises le médecin se pencha sur lui, voulut examiner la blessure, mais l'Anglais, toutes les fois, eut un tel hurlement de panique que le lieutenant s'énerva.* (Gibeau Y., *Allons z'enfants*, 1952, 367)
- (15) = *chaque fois que le malheureux marabout recevait des punitions disciplinaires pour "insalubrité", il était envoyé en prison (...).*
- (16) = *toutes les fois que le médecin se pencha sur lui, voulut examiner la blessure, l'Anglais eut un tel hurlement de panique que le lieutenant s'énerva.*

Le type d'occurrences verbales réclamé par *fois* peut aussi être fourni par anaphore ou cataphore<sup>9</sup> inférentielle ou indirecte. Il n'y a alors pas coréférence entre une prédication déjà introduite et le type de prédication laissé vide par *chaque / toutes les fois*, mais le contexte linguistique fournit un

8 Il est possible d'avoir où *P* avec *toutes les fois*.

9 Si nous parlons aussi de cataphore, c'est pour les cas où l'antécédent qui donne lieu à l'inférence pertinente se situe après l'occurrence de *chaque fois* ou *toutes les fois*.

segment qui, par inférence, c'est-à-dire indirectement, permet de récupérer l'information manquante. Dans (17), le processus verbal *Hitler cheminait pas à pas dans la préparation du conflit* ne constitue pas lui-même le type de prédicat qui sature la place qualitative du processus exigé par *chaque fois*, comme le montre la différence d'interprétation qu'entraîne le SN cataphorique correspondant dans (18). Mais il fournit indirectement le type d'occurrences verbales pertinent en permettant de comprendre que *chaque fois* doit s'interpréter comme 'à chaque fois que Hitler progressait, en somme à chaque avancée ou à chaque pas, dans la préparation du conflit' :

(17) *Durant cet avant-guerre où Hitler cheminait pas à pas dans la préparation du conflit, en marquant chaque fois un avantage à rencontre de notre irrésolution, Churchill se comportait souvent comme un fâcheux (...).* (Mendès-France P., *Œuvres complètes*, t. 6, 1974-1982, 329)

(18)  $\neq$  *chaque fois que Hitler cheminait pas à pas dans la préparation du conflit (...).*

Avec (19), pas question non plus de faire de la prédication *le monde est une poupée russe* le type d'occurrences verbales quantifié par *chaque fois*, (19) ne répond évidemment pas à l'interprétation de (20) :

(19) *Mais parce que le monde est une poupée russe et qu'on peut, chaque fois, monter vers un ensemble plus vaste ou descendre vers un détail plus mince, l'amour de René pour Natalie est à son tour un univers à l'architecture envahissante (...).* (Ormesseon J. d', *La Douane de mer*, 1993, 165)

(20)  $\neq$  *chaque fois que le monde est une poupée russe (...)*

L'interprétation pertinente s'établit à partir de *poupée russe* et de ses emboîtements et des éléments verbaux postérieurs au SN quantificationnel *monter vers un ensemble plus vaste* et *descendre vers un détail plus mince* et conduit à voir dans *chaque fois* l'équivalent approximatif de 'chaque fois que l'on monte ou que l'on descend'. Cet exemple conduit directement à des situations où un nom tout seul peut servir de déclencheur indirect (dans le sens de Cornish, 1999) :

(21) (...) : *il aurait fallu que je m'habitue à ce visage décharné que le miroir chaque fois me renvoie comme ne m'appartenant plus mais déjà à mon cadavre, et il aurait fallu, comble ou interruption du narcissisme, que je réussisse à l'aimer.* (Guibert H., *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, 1990, 259)

(22) *Le spectacle de la grosse mappemonde vert et bleu me donne, chaque fois, des envies d'hélicoptère.* (Orsena E., *Grand amour*, 1993, 293)

(23) (...) *mariage affluèrent. Nombreux furent les prétendants parmi les chefs de guerre, chefs de province, grands marabouts ou personnages influents de l'entourage de Tidjani. Chaque fois, Anta N'Diobdi répondait avec hauteur : "Je ne me marierai jamais avec un homme dont les mains ont été noircies (...)"* (Bâ A.H., *Amkoullel, L'enfant peul*, 1991, 40)

- (24) *Entre les alertes sans gravité, à peine ponctuées chaque fois par la chute de deux ou trois bombes lointaines, une espèce de douceur frileuse, automnale, flottait sur la ville (...)* (Gracq J., *Carnets du grand chemin*, 1992, 159)
- (25) *Demain, ce sera celle des mitraillettes. Nous avons donc raison d'avertir, depuis des mois et des années, que la poursuite de la guerre et le fascisme ne sont qu'un seul et même péril. Nous n'avons pas lieu d'être surpris que les adversaires de la guerre et du fascisme soient, chaque fois, dénoncés et attaqués avec fureur comme le furent leurs anciens, (...)*. (Mendès-France P., *Œuvres complètes*, t. 6, 1974-1982, 277)

Ce sont en effet les N *miroir* et *spectacle* qui, en (21) et (22), déclenchent l'inférence nécessaire à l'interprétation de *chaque fois*. Le N *miroir* permet l'interprétation selon laquelle *chaque fois* équivaut à 'chaque fois que je me regarde dans le miroir' et le N *spectacle* celle selon laquelle *chaque fois* renvoie à 'chaque fois je m'adonne au spectacle de la regarder'. Avec (23), c'est le N *prétendant*, argument de la phrase antérieure, qui procure à *chaque fois* l'information nécessaire avec l'interprétation 'chaque fois que se présentait un prétendant'. En (24), l'élément *déclencheur* est le N événementiel *alerte* : on en déduit, en effet, que la description subséquente concerne *chaque occurrence / chaque processus d'alerte*. Enfin, en (25), c'est le groupe nominal *les adversaires de la guerre et du fascisme* qui permet d'inférer 'chaque fois qu'ils (les adversaires de la guerre et du fascisme) s'attaquent à la guerre ou au fascisme'.

Avec la séquence (26), nous avons affaire à un cas de cataphore indirecte, puisqu'au moment où apparaît *chaque fois*, le déclencheur n'est pas encore introduit dans la mémoire indirecte et il faut attendre le complément d'objet *le progrès accompli* pour comprendre qu'il s'agit de 'chaque fois qu'il y a progrès' :

- (26) *Il est vrai qu'elles ont la vie dure, la haine, la bêtise, l'oppression, la guerre, vieilles fatalités de l'Histoire, complices les unes des autres, depuis le commencement des âges, et toujours vivaces, et toujours acharnées à détruire, chaque fois, le progrès accompli.* (Mendès-France P., *Œuvres complètes*, t. 6, 1974-1982, 278)

Signalons enfin pour terminer qu'il existe des situations où le processus verbal peut rester assez vague. Ainsi dans (27), l'on peut penser sur la base des éléments accessibles dans le contexte qu'il faut interpréter *chaque fois*, à partir des éléments saillants que sont *la vie* et *effort*, comme renvoyant à quelque chose comme 'chaque fois que c'est le cas' ou 'chaque fois qu'il faut faire un effort', etc., sans que le flou, sans doute voulu par l'auteur, soit dissipé pour autant :

- (27) *Elle ne renonce pas à la raison et à la justice parce qu'on ne renonce pas à la vie et que, comme un paysan auquel on l'a souvent comparé, Jaurès sait que la vie s'entretient de l'effort, chaque fois, recommencé.* (Mendès-France P., *Œuvres complètes*, t. 6, 1974-1982, 278)

Nul doute qu'il faudrait mieux cerner ces différentes façons de récupérer par voie inférentielle le type d'occurrences exigé par *chaque / toutes les fois*. L'essentiel pour nous est de souligner que ce mode de récupération indirect, assez fréquent, est favorisé par la généralité fonctionnelle du N *fois*. En second lieu, on signalera, sans le traiter ici, qu'il paraît bien plus adéquat pour *chaque* que pour *tous les*. Est-ce à dire que le SN *toutes les fois* nécessite une identification plus précise du type d'occurrences pour un tel fonctionnement ? Même si nous n'avons pas trouvé de *toutes les fois* en usage indirect, il ne nous semble pas qu'il faille aller jusque-là, puisque l'on pourrait fort bien remplacer sans grand dommage *chaque fois* par *toutes les fois*, dans (21) :

(28) (...) *il aurait fallu que je m'habitue à ce visage décharné que le miroir me renvoie toutes les fois comme ne m'appartenant plus mais déjà à mon cadavre, (...)*

Enfin, on évoquera en dernier lieu une quatrième possibilité, celle où la situation d'énonciation immédiate rend disponible le type d'occurrence exigé par *chaque / toutes les fois*. Il suffit en effet que la situation rende saillante une prédication pour que celle-ci puisse venir saturer un emploi situationnel de *chaque fois* ou *toutes les fois*. Imaginons que le voisin d'André est en train de ranger sa voiture dans son garage en klaxonnant et qu'André dise à sa femme :

(29) *Il m'énerve. Il klaxonne (à) chaque fois !*

On comprendra sans peine que *chaque fois* aura pour interprétation 'chaque fois qu'il rentre la voiture au garage'.

### 3.2. Le domaine de quantification pertinent

*Chaque* et *tous les* portant sur un domaine d'occurrences, l'emploi de *chaque / toutes les fois* présuppose également une classe d'occurrences verbales. Cette classe ne peut être fournie, comme c'est le cas en emploi générique pour les N standard, par *fois* lui-même, puisqu'il n'y a pas, même si *fois* présente le trait "comptable", de classe générique de *fois*. Il n'y a donc avec *fois* pas d'emploi du type de (8),

(8) *Chaque chien a besoin d'un maître / tous les chiens ont besoin d'un maître.*

où la classe d'occurrences est donnée par le N *chien* lui-même. La situation de *chaque / toutes les fois* est donc toujours similaire à celle des emplois non génériques de *chaque / tous les N standard* : la classe restreinte pertinente doit être apportée par des éléments extérieurs au N. Mais comme il s'agit de pluralité verbale, l'affaire est beaucoup moins banale et plus complexe que pour la pluralité nominale. Pour cette raison, nous considérerons d'abord les cas où le SN avec quantificateur universel comporte une relative restrictive (emploi cataphorique de *chaque / toutes les fois*) pour examiner ensuite les emplois "nus" de *chaque / toutes les fois* (emploi anaphorique ou inférentiel).

### 3.2.1. La justification de la classe restreinte par cataphore

Le cas le plus simple est celui d'une justification par cataphore : le SN avec quantificateur universel comporte une relative restrictive<sup>10</sup> qui forme avec N la classe restreinte sur laquelle porte la quantification universelle. De même que la relative dans (30),

(30) *Chaque chien que j'ai élevé m'a été fidèle / tous les chiens que j'ai élevés m'ont été fidèles*

constitue avec le N *chien* la sous-classe des chiens qui se trouve quantifiée par *chaque / tous les*, de même les relatives de (31) et (32) établissent avec *fois* la classe restreinte sur laquelle porte la quantification universelle :

(31) *"Mes yeux, lui dit-elle le lendemain au réveil, chaque fois que tu les as regardés, ont été bruns ;* (Roubaud J., *La Boucle*, 1993, 234)

(32) *(...) elle aura sa chambre dans notre maison, et elle y viendra toutes les fois que cela lui fera plaisir !* (Verne J., *La Chasse au météore*, 1986, 84)

Que le responsable en est la construction cataphorique elle-même est prouvé par l'impossibilité de faire apparaître, dans la relative restrictive, l'expression qui est responsable de la pluralité dans le cotexte antérieur dans le cas d'un emploi de *chaque / toutes les fois* nu. Ainsi en (13), l'adverbe de fréquence *régulièrement*, qui (cf. infra) marque la pluralité nécessaire à *chaque fois*, ne saurait subsister, sans changement de sens, dans la relative restrictive de la construction cataphorique correspondante (cf. 33) :

(13) *Le malheureux marabout recevait régulièrement des punitions disciplinaires pour "insalubrité", et chaque fois il était envoyé en prison (...)*

(15) = *chaque fois que le malheureux marabout recevait des punitions disciplinaires pour "insalubrité", il était envoyé en prison (...)*

(33) *\*chaque fois que le malheureux marabout recevait régulièrement des punitions disciplinaires pour "insalubrité", il était envoyé en prison (...)*

Précisons encore que dans le cas de *chaque / toutes les fois que P*, contrairement aux N standard comme *chien*, la relative fournit en même temps le type d'occurrences. Ce n'est donc pas une sous-classe de *fois* qui se trouve établie par la relative, *fois* fonctionnant uniquement comme support nominal pour marquer le caractère occurrence ou d'unité du processus verbal délimité par la relative.

### 3.2.2. En emploi "nu" de *chaque fois* et *toutes les fois*

En emploi non cataphorique, c'est-à-dire en emploi "nu" de *chaque / toutes les fois*, la restriction à une classe d'occurrences verbales ne peut être apportée que par le contexte linguistique ou la situation extra-linguistique.

10 Comme on sait, la relative avec *chaque* et *tous les* ne peut être appositive (cf. notamment McCawley, 1981).

Autrement dit, il faut que le contexte ou la situation donnent accès à une pluralité d'occurrences verbales du type réclamé par *fois*, c'est-à-dire qu'ils rendent disponible une itération du processus verbal pertinent. Une telle pluralité est acquise non seulement en contexte de simple itération, mais aussi en cas de fréquence et d'habitualité, puisque la fréquence et l'habitualité impliquent l'itération.

### 3.2.2.1. L'acquisition de la pluralité en contexte d'itération simple

Pour ce qui est de l'itération simple, le moyen le plus direct est la présence antérieure d'un syntagme adverbial en *fois* ou *reprises* (*quantificateur + fois / reprise*) portant sur le processus verbal pertinent et comportant un quantificateur (adjectif cardinal ou déterminant indéfini) supérieur à l'unité (cf. l'anomalie de (34)) :

- (34) *Je n'ai été qu'une fois au cinéma et \*chaque fois / toutes les fois j'ai été déçu.*
- (35) (...) *à la première sortie, raconte J. A. Grégoire, on creva 25 fois, et il fallut, à chaque fois, cinq hommes pour réparer... (...)* (Rousseau P., *Histoire des techniques et des inventions*, 1967, 349)
- (36) *Deux ou trois fois, Pelle avait dû demander un délai supplémentaire, et chaque fois l'usurier ajoutait une mensualité à la somme due ;* (Anderson Nexø M., *Pelle le conquérant*, t. IV, 1906, 111)
- (37) *Plusieurs fois Valin leva les yeux et à chaque fois, il ressentit le choc de ses prunelles vertes et exploratrices comme celles des animaux.* (Duvignaud J., *L'Or de La République*, 1957, 187)

Mais il existe bien d'autres moyens. La présentation d'une occurrence verbale du type concerné au sein d'une série ordonnée de *fois* (*c'est la cinquième fois* en 39) dépassant l'unité (38) peut rendre disponible la pluralité exigée par *chaque / toutes les fois* :

- (38) *Mais c'est la première fois que vous venez et \*à chaque fois ...*
- (39) *Mais c'est la cinquième fois que vous venez en l'espace de quelques jours et à chaque fois on a regardé ce bon sang de niveau et il en manquait pas, hein, je raconte pas d'histoires, (...).* (Djian P., *37°2 le matin*, 1985, 177)

En (40), c'est le syntagme circonstanciel temporel à *chaque instant* qui construit le paradigme d'occurrences verbales sur lequel s'appuie l'emploi subséquent de *chaque fois* :

- (40) *Valentine est placée devant moi. A chaque instant elle se retourne, inquiète, comme se demandant ce que je lui veux. Et moi, je me sens, près d'elle, presque heureux ; je lui réponds chaque fois par un sourire.* (Alain-Fournier, *Le grand Meaulnes*, 1971, 93)

L'itération peut aussi être marquée morphologiquement par le pluriel d'un substantif prédicatif entraînant des procès différents (*réponses* en (41), *voyages* en (42)) :

- (41) *Aussi se contente-t-il d'émettre des réponses brèves, qui font qu'à chaque fois, la conversation tourne court.* (Juliet C., *Accueils. Journal IV*, 1982-1988, 275)
- (42) *J'ai fait trois voyages, à chaque fois deux valises pesantes au bout des bras, jusqu'à la place où se trouvent les autobus.* (Berger Y., *Le Sud*, 1962, 218)

En (43),

- (43) *Il y eut comme cela trois cars successifs, et à chaque fois, ils emmenaient un petit groupe de filles et d'ouvriers.* (Le Clézio J.M.G., *Le Procès-verbal*, 1963, 170)

*cars* n'est, bien entendu, pas un substantif prédicatif, mais l'ajout de l'adjectif temporel *successifs* permet de le concevoir sous un angle processuel ('il y a eu trois fois un car') qui autorise ensuite l'emploi de *à chaque fois*.

Une autre possibilité est exemplifiée par (44) où l'itération est donnée, lexicalement, via le verbe *répéter* :

- (44) *On nous faisait répéter jusqu'à la nausée les mêmes gestes, les mêmes mots, les mêmes petites scènes en nous suppliant à chaque fois d'être plus naturels qu'au cours de la prise précédente.* (Tournier M., *Les Météores*, 1975, 168)

La pluralité peut aussi provenir de la prédication même que réclame *fois* lorsque celle-ci implique en elle-même, d'une façon ou d'une autre, la répétition :

- (45) *Ils figurent aujourd'hui dans le Cabinet d'amateur de Heinrich Kürz, parmi les cent plus belles œuvres de sa collection dont, dans les dernières pages de son livre, il dresse la liste complète, précisant à chaque fois la date et les circonstances de l'acquisition (...).* (Perec G., *Un cabinet d'amateur : histoire d'un tableau*, 1979, 71)
- (46) *Le voyageur trouva bizarre qu'ils se soient tus ainsi depuis son arrivée, buvant leur apéritif à petites gorgées et reposant à chaque fois le verre sur le comptoir.* (Robbe-Grillet A., *Le Voyeur*, 1955, 108)
- (47) *Il est certain que les Européens ayant été incapables de créer un front uni, un groupe solide pour se défendre en commun, les Américains avaient la situation facile : ils avaient à parler à chacun des États européens un par un, c'est-à-dire, à chaque fois, un dialogue entre un très puissant et un autre relativement plus faible.* (Mendès-France P., *Œuvres complètes*, 1974-1982/1990, 502)

Ainsi en (45) le prédicat *faire la liste* impliquant, par son mode de réalisation intrinsèque, l'enregistrement individuel et successif de chaque œuvre, active l'itération nécessaire à *chaque fois*. En (46), c'est la description d'une des modalités de réalisation du procès (*boire par petites gorgées*) qui ouvre la voie à la pluralité. Enfin en (47), la présence, dans la prédication de laquelle

on tire le procès verbal, d'un marqueur de successivité (*un par un*) entraîne la pluralité d'occurrences verbales nécessaire.

Dans de nombreux cas, c'est par inférence, c'est-à-dire indirectement, à partir de connaissances partagées sur tel ou tel élément du cotexte antérieur que l'on récupère la pluralité exigée. Ainsi, c'est parce que l'on sait que le Frisbee est un jeu où on lance au partenaire un disque que celui-ci doit rattraper que la pluralité réclamée par l'emploi de *à chaque fois* de (48) se trouve justifiée :

- (48) *Par une belle journée de printemps à La Pommeraie, Emma ap-  
prenait à son poney, Sheltie, à jouer au Frisbee. Le shetland était  
intelligent, et ce jeu l'amusait beaucoup, mais il n'était pas très  
doué pour rattraper le disque, et le laissait tomber à chaque fois.*  
(Clover P., *Sheltie trouve un ami*, 2001, 5)

### 3.2.2.2. L'acquisition de la pluralité via la fréquence et l'habitualité

On retrouve ici la même diversité que celle observée dans les contextes d'itération simple. La fréquence et l'habitualité, sources de la pluralité indispensable à *chaque / toutes les fois*, se laissent en effet établir de diverses manières :

a) par la présence dans le contexte antérieur d'adverbes ou de locutions adverbiales de fréquence (*régulièrement, souvent, de temps en temps*, etc.) portant sur le type d'occurrences verbales requis par *fois* :

- (13) *Le malheureux marabout recevait régulièrement des punitions  
disciplinaires pour "insalubrité", et chaque fois il était envoyé en  
prison pour un ou deux jours (...)*
- (49) *Souvent, un gradé le débusquait de sa retraite, et la brutale in-  
trusion dans un monde fragile causait toutes les fois une grande  
peur à Simon.* (Gibeau Y., *Allons z'enfants*, 1952, 91)
- (50) *Il y avait une dame d'à peu près le même grand âge que lui qui  
avait une cave pleine à craquer de fouilleries et qui venait de  
temps en temps en rajouter d'autres et qui me racontait, à cha-  
que fois, la même histoire de peau de chat qui avait guéri sa  
grand-mère de ses rhumatismes.* (Forlani R., *Gouttière*, 1989, 239)

b) par l'emploi de locutions temporelles du type *chaque soir* (51) ou *les week-end où je rentrais à Paris* (52) qui entraînent la pluralité du procès qu'elles localisent :

- (51) *Durant toute une semaine, m'man Tine descendait au bourg  
presque chaque soir, ce qui ne me contrariait nullement, car à  
chaque fois elle me rapportait soit un bonbon, soit une lamelle de  
pain que je mangeais — l'un et l'autre — comme dessert, (...)*  
(Zobel J., *La Rue des Cases-Nègres*, 1950, 136)
- (52) *Les week-ends où je rentrais à Paris, la vie grandeur nature  
m'apparaissait à chaque fois plus tentante.* (Jardin A., *Bille en  
tête*, 1986, 11)

c) par l'emploi de subordonnées temporelles génériques comme *Quand je lis le Nabokov critique* (53) et *quand elles se rencontrent* (54) :

- (53) *Quand je lis le Nabokov critique, passe jusqu'à moi chaque fois le bienheureux désespoir qu'il ressent de ne pouvoir transmettre à l'auditeur ou au lecteur le bonheur de langue, la félicité littéraire native propre à Gogol ou à Pouchkine, le sentiment que de tels écrivains sont terrés dans leur langue, et aussi puissamment crochés en elle, (...)* (Gracq J., *Carnets du grand chemin*, 1992, 235)
- (54) *Ce qu'elles se disent quand elles se rencontrent (elles se taillent une bavette à chaque fois), eh dis donc, là-bas y a un beau tas de brindilles, ok j'y cours de ce pas.* (Rochefort C., *Encore heureux qu'on va vers l'été*, 1975, 159)

d) par un infinitif générique ou non comme l'illustrent (55) à (57) où *parler*, *faire l'amour* et *écrire à quelqu'un* sont des activités réputées plurielles, c'est-à-dire ne devant pas avoir lieu ... qu'une fois, et qui donc permettent de construire sur cette pluralité un *chaque fois* (*que l'on parle*), *chaque fois* (*que l'on fait l'amour*) ou *chaque fois* (*que je t'écrirai*) :

- (55) *Langue miraculée et magnifiée de saint Jean Népomucène qui clamait, de par son inaltérable roseur, combien est grave et exigeante la parole, et que parler c'est engager à chaque fois son honneur et son âme.* (Germain S., *La Pleurante des rues de Prague*, 1992, 36)
- (56) *Il faut pourtant que les enfants sachent, que les jeunes sachent, que les parents aussi sachent le plus tôt possible que faire l'amour est un équilibre, un besoin important pour certains, relatif pour d'autres, mais qui fait partie de notre nature et que cela n'entraîne pas pour autant à chaque fois l'obligation, la fatalité de procréer.* (Halimi G., *La Cause des femmes*, 1992, 154)
- (57) *Chérie, je te promets de t'écrire et promets-moi, toi, de me répondre à chaque fois.* (Groult B., Groult F., *Il était deux fois*, 1968, 381)

e) lexicalement, par un syntagme *comme à l'accoutumée* :

- (58) *Comme à l'accoutumée, il s'est aspergé de Vent du soir, son eau de toilette préférée, mais cela ne l'empêche pas de se tamponner les narines. C'est chaque fois la même chose. Ça commence par un picotement, ça se termine par un éternuement.* (Lanzmann J., *La Horde d'or*, 1994, 20)

f) indirectement, par des substantifs qui impliquent d'une manière ou d'une autre la pluralité pour le type de procès quantifié. C'est ainsi que le N *vacances* dans (59),

- (59) *Ces trois mots sont restés magiques : ils ont le goût même des livres de la comtesse de Ségur où de Fleurville, Paul de Réan, Sophie Fichini, le méchant Léonce et le "bon" Jacques et Marguerite qui était un peu "vive", se retrouvaient dans leur propriété*

*de famille, pour des vacances qui paraissaient à chaque fois éternelles.* (Groult B., Groult F., *Il était deux fois*, 1968, 275)

parce qu'il comporte l'idée qu'il s'agit d'une période qui revient régulièrement, déclenche la pluralité nécessaire à *chaque fois* (à *chaque fois* = à *chaque fois qu'il y avait (des) vacances*).

Dans (60), c'est le N *passion* qui s'avère décisif, puisqu'à partir de la passion de Judde pour la flagellation il permet d'inférer que Judde a l'habitude de se faire flageller, ce qui rend donc possible l'emploi de *chaque fois* avec le sens de *chaque fois qu'il se fait flageller* ou à *chaque flagellation* :

(60) (...) *de Helvetinz n'est pas le seul qui a du goût pour la flagellation, c'est aussi la passion dominante du chevalier Judde, commandeur de l'ordre de Malte ; il donne un louis à chaque fois et se fournit de verges.* (Mauriac C., *La Marquise sortit à cinq heures*, 1961, 301)

Du côté situationnel, nous considérons encore simplement (29) :

(29) *Il m'énerve. Il klaxonne (à) chaque fois !*

Le type d'occurrences (cf. ci-dessus) est fourni par l'action en cours. Et l'on accède à la pluralité parce que l'on sait qu'il s'agit du voisin du locuteur. C'est donc le caractère habituel de l'action qui ouvre ici la voie à la pluralité.

## CONCLUSION

Ce travail devrait être poursuivi dans différentes directions. Il faudrait notamment examiner la différence de fonctionnement entre *chaque fois* et *toutes les fois*. Nous pensons néanmoins avoir atteint notre objectif : expliquer pourquoi et comment le statut nominal particulier du N *fois* pèse sur la quantification universelle opérée par *chaque* et *tous les*. Nous avons en effet montré que la quantification universelle de *fois* exige, d'une part, la récupération du type d'occurrences verbales visé par *fois* — et donc une quête particulière et supplémentaire par rapport à la quantification universelle des N standard — et, d'autre part, l'accès, par des voies plus complexes que pour les N standard, à la pluralité réclamée par les quantificateurs *chaque* et *tous les*.

## BIBLIOGRAPHIE

- BERTHONNEAU A.M. (2002), "Prochain / dernier et compagnie. Les adjectifs "déictiques" à l'épreuve de l'espace ou comment circuler dans le temps, l'espace, le texte", *Langue Française*, 136, 104-125.
- CORNISH F. (1999), *Anaphora, Discourse, and Understanding. Evidence from English and French*, Oxford, Clarendon Press.
- FLAUX N. & VAN DE VELDE D. (1997), "Tous ensemble, chacun séparément", *Langue française*, 116, 33-48.
- GROSS G. (1989), *Les constructions converses du français*, Genève-Paris, Droz.
- KLEIBER G. (1998 a), "Tout et ses domaines : sur la structure *Tout + déterminant + N*", in Englebert A. et alii (éds), *La ligne claire. De la linguistique à la grammaire. Mélanges offerts à Marc Wilmet*, Bruxelles, Duculot, 87-98.

- KLEIBER G. (1998 b), “Quand le tout est de la partie”, in Mellet S. et Vuillaume M. (éds), *Mots chiffrés et déchiffrés. Mélanges offerts à Etienne Brunet*, Paris, Champion, 549-563.
- KLEIBER G. (à par.), “*Tous les, chaque et tout* : comment les analyser ?”.
- McCRAWLEY J.D. (1981), “The Syntax and Semantics of English Relative Clauses”, *Lingua*, 53, 99-149.
- TAKEUCHI-CLÉMENT R. (2004), “*Chaque N* : un ensemble présupposé, multiplificateurs et distributivité”, *Scolia*, 18, 77-116.
- THEISSEN A. (à par. en 2008), “Le SN démonstratif *cette fois* (-ci / -là)”, *Journal of French Language Studies*, 18, 2, 209-226.
- THEISSEN A. (à par.), “La quantification verbale : la locution *X fois*”.